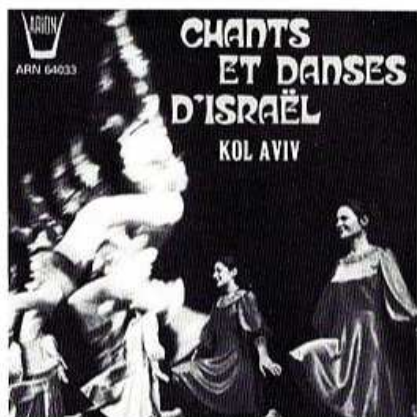


Dans la même collection:



ARN 64033



ARN 64042



ARN 64065

YOM
KIPPOUR

EMILE KAÇMANN

Direction des chœurs & orgue:
JOACHIM
HAVARD DE LA MONTAGNE

PRIÈRES POUR LE JOUR DU
GRAND PARDON



Pour recevoir notre catalogue général
écrivez-nous à:
ARION S.A.
36, Avenue Hoche
75008 PARIS

Imp. Morault - Rouen - Tél. 35 64 64 64

Les prières que vous entendez sur ce disque sont celles qu'entonnent les fidèles à «Roch HaChanah» (Nouvel An) et «Yom Kippour» (Jour du Grand Pardon).

Le *Kol Nidrei* est certainement des prières juives l'une des plus connues, puisqu'elle a donné son nom à l'office de la veille de Yom Kippour. Son origine et la solennité avec laquelle elle est chantée lui donnent un caractère particulier de gravité. Mais elle est aussi un chant d'espoir qui amène l'homme à se tourner confiant vers son avenir.

Toutes les prières contenues entre le *Barehou* et le *Mi Hamoha* constituent un exposé théologique chanté par l'officiant et les fidèles, affirmant l'existence de Dieu, créateur du monde, source de l'enseignement (la Torah), fidèle dans ses promesses et source de la rédemption de toute l'humanité. Dans cet énoncé, le Juif proclame sa foi dans la prière essentielle de l'office du soir et du matin: le *Chema*. Cette prière est reprise à la conclusion de l'office de Kippour avec la proclamation: *Adonai est Dieu*.

Vous trouverez également des prières, dont la musique fut composée

par Léon Algazi (*Vayehi Binsoa, Leha Adonai et Hodo al Heretz*), qui font partie de la sortie et de la rentrée de la Torah et qui entourent le chant très ancien: *Adonai Adonai*.

Toute la gravité et toute la *Emounah* juives (*Emounah* se traduit par foi et aussi par confiance) s'expriment à travers les autres prières des Fêtes Austères, telles que *Avinou Malkénou* (notre Père, notre Roi), *Shofét Kol haAréts* (Juge de toute la terre) etc... On écouterait le mouvement ascendant qu'imprime à la prière le chant *Veha-Kohanim* (récit de l'action du Grand-Prêtre au Temple de Jérusalem), comme cette plainte venant du tréfonds de l'âme juive: *El Malé Rahamim* (Dieu, Maître de miséricorde).

Ces prières et ces chants, dont certains remontent au Moyen Age, sont l'expression de la croyance juive faite de certitudes et de doutes. Car un élan irrésistible naît chez celui qui, affirmant l'existence de Dieu, sait que l'homme, dans son imperfection, peut accomplir des miracles et vivre dans le monde de l'espérance.

Le Rabbin François A. GARAÏ

KOL NIDREI

Tous les vœux et toutes les interdictions que nous pourrions prononcer et appeler sur nous-mêmes, toute privation ou renonciation que, par une parole inconsidérée ou par un serment irréfléchi, nous pourrions nous imposer depuis ce jour du Kippour jusqu'au jour du Kippour à venir (qu'il nous apporte le bien), d'avance nous les rétractons et les déclarons nuls et non-avenus, sans portée et sans valeur. Que ces vœux ne soient pas considérés comme des vœux, ni ces serments comme des serments.

AVINOU MALKÉNOU

Notre Père, notre Roi, agis envers nous avec amour et exauce-nous, car nous sommes sans mérites. Agis envers nous selon Ta grâce et Ta bonté et sauve-nous.

CHOFÈT

Juge de toute la terre, Tu fais passer le monde en jugement. C'est pourquoi, peuple pauvre en actes, nous implorons Ta grâce et demandons la vie. Que notre prière du matin Te soit aussi agréable que les sacrifices quotidiens qui T'étaient offerts dans le Temple.

EL MALÉ RAHAMIM

Dieu de compassion, dont la présence nous enveloppe, accorde le repos sous les ailes de Ta Chehinah (présence) avec les saints et les purs qui jouissent de Ta lumière, à ceux que nous chérissons et qui sont allés en leur demeure éternelle. Puisse leur souvenir être pour nous une source d'inspiration et puissent-ils ainsi être liés au faisceau des vivants. Puisse-ils être en paix en leur lieu de repos. Et nous dirons Amen.

CHEMA

Ecoute Israël, l'Eternel notre Dieu, l'Eternel est Un.
Béni soit-Il, la gloire de Son règne est éternelle.

EMILE KAÇMANN est né à Budapest le 14 février 1914. Il devient soliste à la Grande synagogue de Budapest, Dohanyi Utsa, à l'âge de six ans. Arrivé à Paris en 1923, il suit la formation donnée par l'Ecole rabbinique pour les futurs ministre-officiants de 1927-1934. Diplômé des deux rites (ashkenaze et sepharade), il est nommé ministre officiant de la synagogue de rite portugais de la rue Buffaut, puis, dès le 1er janvier 1939, de la Grande Synagogue de la rue de la Victoire. Il rejoint son unité le 2 septembre 1939. Nommé aumonier militaire en mars 1940, il est déporté à Auschwitz-Birkenau. Ayant survécu à cette épreuve, il est de retour le 10 mai 1945 et accepte le poste de ministre officiant de la synagogue libérale de la rue Copernic (Paris) à la fête de Pourim 5706 (1946) et l'occupe encore à ce jour. Il a interprété le *Service sacré* de Darius Milhaud sous la direction du compositeur au Festival de Strasbourg et à celui de Metz, puis le *Service sacré* d'Ernest Bloch dans les mêmes lieux. Il a participé à de nombreux concerts de musique religieuse et folklorique juive en France, en Europe et en Afrique du Nord et a enre-

gistré plusieurs disques.

La musique juive qu'il a toujours chantée, aussi bien synagogale que folklorique, est celle qui est le reflet de la foi juive à travers les siècles, qu'elle soit d'origine européenne ou d'origine méditerranéenne. Emile Kaçmann est en cela le digne disciple de Léon Algazi. (*Léon Algazi fut directeur de la section Hazanout (Ecole des ministre-officiants) à l'Ecole de la rue Vauquelin (Séminaire du Consistoire Israélite de France), et responsable de la musique des synagogues consistoriales parisiennes. C'est à Léon Algazi que l'on doit le renouveau de la musique juive synagogale après la guerre, et la création de la première émission juive à la radio: «Ecoute Israël», émission qu'il dirigea jusqu'à sa mort.*)

© ARION PARIS 1989 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).

The prayers you can hear in this recording are the traditional ones sung by the faithful at «Rosh HaShanah» (New Year's Day) and «Yom Kippur» (The Day of Atonment).

The *Kol Nidrei* is certainly one of the best known Jewish prayers, since it has given its name to the service on the eve of Yom Kippur. Its origin and the solemnity with which it is sung, gives it a particularly sombre character. But it is also a song of hope, that urges man to turn to face his future with confidence.

All the prayers between the *Barehou* and the *Mi Hamoha* constitute a theological statement sung by the officiant and the faithful, testifying to the existence of God, creator of the world, foundation of teaching (the Torah), faithful in his promises and source of redemption for all humanity. In this declaration, the Jew proclaims his faith in the essential prayer of the morning and evening office: the *Chema*. This prayer is taken up at the conclusion of the Kippur service with the proclamation: *Adonai is God*.

You will also find prayers, the music of which was composed by Léon Algazi (*Vayehi Binsoa, Leha Adonai*

and *Hodo al Heretz*), which are a part of the ceremony of carrying out and bringing in the Torah and which surround the very ancient song: *Adonai, Adonai*.

Jewish gravity and also *Emounah* (*Emounah* is best translated as meaning faith but also confidence) expressing itself through other prayers of The Days of Awe, such as *Avinou Malkénou* (our Father, our King), *Shofèt Kol haArèts* (Judge of all the earth) etc... One hears the ascending movement with which the song invests the prayer, the song *VehaKohanim* (the story of the action taken by the High Priest of the Temple of Jerusalem), as well as this lament arising from the inmost depths of the Jewish soul: *El Malé Rahamim* (God, Master of mercy).

These prayers and songs, some of which go back as far as the Middle Ages, are the expression of Jewish belief with its certitudes and doubts. For an irresistible force is born in one who, affirming God's existence, knows that man, in his imperfection, can accomplish miracles and live in a world of hope.

Rabbi François A. GARAI

translated by Josephin de LINDE

KOL NIDREI

All vows and oaths we take, all promises and obligations we make between this Yom Kippour and the next Yom Kippour — may it come to us for good — we hereby publicly retract in the event that we should forget them or could not keep them, and hereby declare our intention to be absolved of them. May these oaths not be considered as oaths, nor these obligations as obligations.

AVINOU MALKÉNOU

Our Father, our King, answer us with love though we have no deeds to plead our cause; save us with mercy and lovingkindness.

CHOFÈT

Judge of all the world, who brings it to judgement, we ask for life and mercy for Your humbled people. Accept this morning service in place of the sacrifices of old, the burnt-offering of the morning that was offered every day.

EL MALÉ RAHAMIM

God full of compassion whose presence is over us, grant perfect rest in Your sheltering Presence, with the holy and pure on high who shine as the

lights of heaven, to the souls of all our loved ones who have gone to their eternal home. May their memory endure as inspiration for deeds of charity and goodness in our lives. May their souls thus be bound up in the bound of life. May they be at peace in their place of rest. And we will say: Amen.

CHEMA

Hear O Israel, the Lord our God, the Lord is One.

Blessed is His name, whose glorious kingdom is forever and ever.

EMILE KAÇMANN was born in Budapest on 14 February, 1914. When he was six years old, he became a soloist at the Great synagogue of Budapest, Dohanyi Utsa. He arrived in Paris in 1923 where, between 1927 and 1934, he studied at the rabbinic school for future minister-officiants. Graduated in two rites (ashkenazic and sephardic), he was appointed officiating minister to the synagogue of Portuguese rite in the rue Buffaut, then, on 1 January, 1939 to the Great Synagogue in the rue de la Victoire. He joined his unit on 2 September 1939.

Appointed military chaplain in March 1940, he was deported to Auschwitz-Birkenau. Having survived this ordeal, he returned on 10 May 1945 and accepted the post of minister-officiant of the liberal synagogue in the rue Copernic (Paris) at Purim festival time 5706 (1946) and still holds that post today. He has performed the Darius Milhaud's *Service sacré* under the composer's baton at the Festivals of Strasbourg and Metz, and Ernest Bloch's *Service sacré* in those same cities. He has taken part in numerous concerts of Jewish religious and folk music in France, in the rest of Europe

and in North Africa and has made many recordings.

The Jewish music he has always sung, that of the synagogue as well as folklore, reflects Jewish faith across the centuries, whether it be European or Mediterranean in origin. In this, Emile Kaçmann is the disciple of Léon Algazi. (*Léon Algazi was head of the Hazanut section (School for officiating ministers) at the rue Vauquelin (Israeli Seminary and Consistory in France), and director of music for consistorial synagogues in Paris. He was responsible for the revival of Jewish synagogal music after the war, and the creation of «Listen Israel», the first Jewish radio programme, which he directed right up until his death.*)